

## Un final irréal !

Le Biarritz Olympique peut croire encore en son maintien après une fin de match à couper la respiration de tous les supporters rouges et blancs. En première mi-temps, les deux équipes se sont répondues coups pour coups, tout d'abord les locaux ont ouvert le score grâce à une pénalité suite à une mêlée aux abords des 22 m maritimes. Les visiteurs leurs ont immédiatement répondu suite à une sortie de camp mal gérée de la part des Biarrots . Les Maritimes vont ensuite petit à petit prendre le dessus au niveau du paquet d'avants et suite à un ballon porté dévastateur, le demi de mêlée néo-zélandais des jaunes et noirs qui honorerait sa centième apparition sous le maillot rochelais résistait de manière assez hallucinante à trois défenseurs basques pourtant très bien placés sur leur ligne de but. Les Rochelais prenaient donc cinq longueurs d'avance trois à huit, mais celle-ci ne va durer que deux minutes, car sur le renvoi les hommes des Charentes Maritimes vont perdre le ballon et après quelques temps de jeu infructueux, le demi d'ouverture anglais Brett Herron va réaliser une passe d'une vingtaine de mètres en pleine course pour placer dans l'intervalle son ailier Steve Barry, l'ailier charentais faisait très mal au rideau défensif de son ancienne équipe avant de retrouver à son intérieur sont demi de mêlée pour la conclusion d'une action magnifique ! Le jeune numéro neuf basque espagnol à dû s'inspirer d'Antoine Dupont qui se place souvent à l'intérieur de ses soutiens pour être à la conclusion de ce genre d'action. Les locaux prenaient deux longueurs d'avance à ce moment-là du match avant que chacune des deux équipes n'ajoute une pénalité pour un score de 13 à 11 en faveur des locaux à la pause.

Malgré une supériorité numérique pour les Biarrot après l'exclusion temporaire du talonneur maritime, les Basques vont certes posséder le ballon mais sans concrétiser leurs actions. Au contraire des locaux qui vont être réalistes et reprendre l'avantage 14 à 13 grâce à une pénalité de leur buteur Néo-Zélandais. Et même après un second carton jaune, les jaunes et noirs vont inscrire un deuxième essai par l'intermédiaire de leur seconde ligne Rémy Piquette pour donner huit longueurs d'avance à son équipe 13 à 21, à 25 minutes de la fin de la partie. Ils vont même passer à plus 11 à un gros quart d'heure de la fin du match. Le public semblait abattu jusque à une mêlée aux abords des 22 m adverses, suivie d'une magnifique attaque en première main où Joe Joanas, après une magnifique passe à plat de Francis Sailli, venait récompenser les intentions basques, à l'image de l'action en première mi-temps où Gavin Stark a failli inscrire un essai magnifique sur un premier temps de jeu. Après ce second essai inscrit, les rouges et blancs revenaient à portée de la victoire en étant poussé par son public, ils vont frustrer leurs visiteurs qui vont concéder un troisième carton jaune dans ce match. Dès lors, les Biarrots vont multiplier les touches proches de la ligne de but adverse en visant toujours le deuxième ligne d'origine samoan, et bizarrement l'alignement adverse ne va pas essayer de contrer l'alignement biarrot. À la 78<sup>e</sup> minute, les Basques vont croire arracher la victoire malheureusement il n'y aura pas de plan pour confirmer la sensation des joueurs locaux. Ce ne fut pas le cas après une énième pénalité et un ballon enterré suite à un groupe pénétrant inefficace des Biarrots, les Maritimes étaient persuadés de pouvoir conserver la dernière mêlée mais c'était méconnaître le caractère du pack basque qui allait renverser son homologue pour obtenir une énième pénalité. Après deux nouvelles touches infructueuses, le paroxysme de la dramaturgie allait intervenir aux alentours de la 83<sup>e</sup> minute lorsque les locaux croyaient avoir décroché la victoire après que François da Ros ait aplati l'essai de la victoire, sauf que dans le même temps un individu inconnu et sans doute peu scrupuleux avait lancé un deuxième ballon ce qui va permettre aux Maritimes de mettre ce ballon hors du terrain avec un ballon non valide. L'arbitre ne pouvait donc pas valider la réalisation

biarrote inscrite et était donc condamné à siffler une nouvelle mêlée. Très honnêtement pour ma part, j'avais le sentiment que les Biarrots ne réussiraient jamais à franchir la ligne adverse malgré leur volonté hallucinante ! Au bout du suspens et suite à une mêlée parfaitement stable, Francis Sailli réalisait un point de fixation pour mettre dans l'avancée ses coéquipiers avant un relais de Mathieu Hirigoyen stoppé à 50 cm de la ligne, suivi par parfaitement par le deuxième ligne Samoa qui parvenait enfin à franchir la ligne pour libérer tout un stade ! En sachant que si cette action n'avait pas été conclue, il y avait encore un avantage en cours, bref nous pourrions presque encore y être en ce moment, je rigole bien sûr.

Cette victoire était essentielle pour y croire encore après la victoire de Perpignan contre Toulouse, mais au-delà d'un espoir de maintien, l'équipe a prouvé qu'elle ne lâcherait jamais le morceau, de quoi rendre fière les supporters et même si l'équipe venait à descendre malgré tout. Dans les autres matches, Toulon continue à s'enliser dans la crise après leur défaite contre Castres à domicile, 10 à 22, le club au muguet provisoirement dernier du classement après les succès surprenants des deux promus face aux deux derniers finalistes du championnat de France et de la Coupe d'Europe. Alors certes, les rouges et noirs ont trois matches en retard mais vu le programme de ces matches, contre les deux premiers du classement plus une équipe de La Rochelle qui aura impérativement besoin de gagner, les Varois pourraient bien avoir trois défaites lors de ces matches, juste après s'être déplacé à Biarritz. Comme le dit Sébastien Chabal, lorsqu'une équipe n'était pas programmée pour jouer le maintien, souvent cela peut s'avérer plus compliqué que pour les équipes programmées pour ce genre de combat, souvenez-vous du Stade Français qui sans l'arrêt du championnat aurait sans doute connu une relégation il y a deux ans.

Toulouse n'y arrive plus, les rouges et noirs ont concédé une très lourde défaite à Perpignan 36 à 13, les Toulousains ont même offert entre guillemets, le bonus offensif aux Perpignanais de quoi faire dire à Hugo Mola qu'ils ont touché le fond. Côté catalan, ils ont réalisé un pas supplémentaire vers le maintien car pour l'instant Perpignan a la réussite que n'a pas Biarritz en n'ayant que peu de blessés dans son équipe type depuis le début de la saison. Montpellier a battu Pau 29 à 12, en s'appuyant notamment sur son demi de mêlée sud-africain auteur des trois essais de son équipe, les Montpelliérains confortent plus que jamais leur seconde place au classement. Le Racing 92 a étrillé Brive 57 à 19, les Franciliens profitent donc du revers de La Rochelle à Biarritz pour enfin retrouver le club des six premiers. De leur côté, les Corrèziens ont certes un match en moins (contre Clermont) mais ils n'ont que trois unités d'avance sur Biarritz. Lyon a péniblement battu Paris, les Rhodaniens ne se sont imposés qu'en toute fin de match après que le Stade Français ait mené pendant la majeure partie de la rencontre, mais la rentrée de Léo Berdeu a permis de renverser la situation grâce à sa réussite au niveau des tirs au but. De quoi offrir un joli cadeau après l'annonce prématurée du départ de son coach emblématique. L'homme originaire du Var n'a pas du tout aimé que l'annonce de son départ soit confirmée avant ce match. Cet homme de caractère sera remplacé l'an prochain par l'ancien entraîneur de La Rochelle puis de Montpellier, Xavier Garbajosa qui sera son remplaçant l'an prochain dans le Rhône.

Dans le Tournoi des Six Nations, l'équipe de France s'est imposée en faisant le boulot contre l'Italie, 37 à 10, les Tricolores ont fait le travail en s'appuyant sur notamment une troisième ligne de très haut niveau ainsi que deux ailiers en pleine forme à l'image de Gabin Vilière, sans oublier son compère de l'autre aile, le toujours précieux Damian Penaud. Malgré une charnière quelque peu rouillée, des conditions météo difficiles et une équipe italienne agressive durant la première

mi-temps, les Bleus n'ont jamais paniqué. Le premier essai a été inscrit par Anthony Jelonch suite à une interception, même si pour moi avant celle-ci il y avait un en avant assez net de Dylan Cretin, oublié par l'arbitre. Je ne suis pas spécialement inquiet sur le fait que les Bleus parviennent à monter le curseur de l'exigence, voir battre une équipe d'Irlande qui a été relativement impressionnante face au Pays de Galles, même si les Gallois sont considérablement diminués en ce début de tournoi. L'Irlande a même réalisé le chiffre historique de zéro pénalité en première mi-temps. Les hommes du Trèfle se sont finalement imposés 29 à 7 après avoir obtenu le bonus offensif, mais je pense que les hommes en vert ne sont pas imbattables. L'Écosse a battu l'Angleterre, le XV du Chardon a été beaucoup plus réaliste que les Anglais qui ont pourtant dominé la majeure partie du match, à noter que le tournant de celui-ci s'est produit lorsque le talonneur anglais a poussé volontairement avec les mains le ballon en touche, ce qui a coûté cher à son équipe, caron jaune et essai de pénalité. En tant de bon français, j'étais plutôt content de la défaite des Anglais, mêmes si cela était loin de me faire oublier ce qui s'était passé en Catalogne quelques heures plus tôt. Et puis quelque part, cela ne m'aurait pas dérangé de voir les deux équipes invaincues avant le dernier match au Stade de France pour un éventuel Grand Chelem entre les deux équipes, mais cette hypothèse est désormais impossible pour le XV de la Rose.

Youri Gaborit